UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

RAPPORT DE STAGE

PRÉSENTÉ À :

Véronique Rioux, conseillère en développement professionnel

PAR :

William Poulin, stagiaire

Municipalité de Lac-Drolet

Écologie

T1

12 août 2020

Partie A

TITRE : BON PREMIER STAGE EN ÉCOLOGIE

Comme premier stage en écologie, j’ai travaillé pendant dix semaines pour la municipalité de Lac-Drolet, un petit village en Estrie. Dès ma première journée, on m’a expliqué quel allait être mon mandat principal au cours de l’été, celui de faire l’analyse de la bande riveraine sur tous les terrains bordant le lac, c’est-à-dire, environ 200 terrains. J’allais devoir me promener sur chacun des terrains et déterminer si chaque propriétaire respectait les règles émises par la municipalité. Une fois toutes les données récoltées et chaque terrain noté, j’allais mettre toutes ces données dans un fichier Excel. En plus de ces tâches principales, d’autres se sont ajoutées au fur et à la mesure que mon stage avançait. Par exemple, j’ai dû aller sur le lac en bateau ou en kayak pour faire l’installation de bouées, mettre un produit bactérien dans les affluents pour essayer de diminuer la quantité de cyanobactéries, arroser les rives avec ce même produit et m’assurer qu’il n’y ait pas de myriophylle à épi. En résumé, un excellent premier stage dans lequel j’ai appris beaucoup et sur un sujet qui me tient à cœur.

Partie B

1. L’environnement

*Décrivez votre milieu de travail, indiquez vos zones de confort et d’inconfort quant à ces conditions et expliquez pourquoi. Ex.: travailler à l’extérieur, en laboratoire ou dans un bureau, le rythme, la charge de travail, le niveau de stress, la supervision, le travail d’équipe ou en solitaire, etc.*

Au cours de l’été, j’ai eu à faire autant du travail sur le terrain que dans un bureau. Je sais depuis longtemps que je préfère le travail sur le terrain, mais faire une partie au bureau ce n’est pas si désagréable une fois de temps en temps. L’été dernier, j’ai travaillé tout l’été à l’intérieur et je n’ai vraiment pas apprécié mon été. Cet été, c’était bien, c’était un bon entre-deux. Je pouvais avoir mon propre rythme de travail comme je travaillais seul la majorité du temps et la charge de travail qui m’a été donnée au cours de l’été était raisonnable. Au niveau de la supervision, je pouvais toujours parler à Madame Joannie Poirier, directrice générale de la municipalité, ma superviseure de stage, ou bien appeler Madame Catherine Mercier, Maître en Environnement, qui est celle qui m’a formé. Travailler seul n’est pas un problème pour moi, car cela me permet de travailler plus rapidement, mais parfois le temps est long. J’ai donc apprécié les occasions qui m’ont été offertes de travailler avec quelques acteurs de la municipalité. Bref, un environnement de travail très bien dans l’ensemble.

1. Les connaissances

*Vous avez travaillé sur un projet de recherche et développement? Sur un projet spécial? Vulgarisez et résumez vos travaux.*

D’abord, je dois dire qu’il n’a pas été possible de réinvestir les connaissances apprises lors de mes cours à l’université dans ce stage. Toutes les informations qui m’ont été utiles et que j’ai partagées aux clients durant mon stage m’ont été données au début de celui-ci. Ceci dit, j’ai travaillé tout l’été sur le projet de protection du lac. La première partie de mon stage a été de faire l’analyse des bandes riveraines tout autour du lac. Pour réaliser cette tâche, j’ai dû me déplacer sur chaque terrain et déterminer si la quantité de végétation sur la rive était adéquate. De plus, j’ai eu à faire la distribution d’un produit bactérien à tous les riverains, j’ai eu à expliquer aux propriétaires comment utiliser le produit et quelle était sa fonction. En fait, c’est un produit bactérien qui va dégrader les molécules de phosphate pour empêcher ces molécules de se rendre au lac, car elles sont néfastes pour celui-ci. Pour résumer, toutes les tâches que j’ai eu à effectuer cet été ont été par rapport à la protection du lac.

1. Le professionnalisme

*Comment avez-vous démontré votre professionnalisme en milieu de travail?*

J’ai eu à faire preuve de professionnalisme à tous les jours au courant de mon stage, autant lorsque je travaillais au bureau que lorsque j’étais sur le terrain et que je rencontrais les riverains. Au bureau, je devais faire un travail clair et m’assurer de ne pas faire d’erreur dans les dossiers. Je devais remettre un travail ordonné pour que les futures personnes qui vont lire ce que j’ai fait comprennent bien et puissent s’en servir adéquatement. Sinon, c’est surtout lorsque je rencontrais des gens que je devais avoir une attitude professionnelle. Je devais être poli et leur dire ce qu’ils ne voulaient peut-être pas entendre, par exemple que leur bande riveraine n’est pas conforme et doit être modifiée. C’était particulièrement difficile avec certains clients qui avaient une attitude et un langage plus provocateurs, mais je gardais mon calme et mon attitude professionnelle. J’étais respectueux avec les gens, autant les clients que mes collègues. J’avais beaucoup de liberté sur la façon d’organiser mon travail. J’étais souvent maître de mon temps et j’ai eu à cœur d’être toujours à l’heure et de faire toutes les heures et le travail exigés par ma fonction.

1. La connaissance de soi

*Quels intérêts avez-vous découverts ou confirmés lors de cette expérience?*

Au cours de mon stage, j’ai pu confirmer que, dans mon emploi futur, je veux avoir une partie de mon travail à faire sur le terrain. Cet été je faisais environ 50% de mon travail sur le terrain à prendre des données ou à mettre des produits dans les affluents du lac et l’autre 50% au bureau à travailler à l’ordinateur pour, entre autres, entrer les données récoltées sur le terrain dans un fichier Excel. Je sais que je préfère le travail dehors, c’est plus motivant que travailler 8h de suite sur un ordinateur. Par contre, j’ai découvert que j’aime être en contact avec des collègues et avoir la chance de travailler avec eux. Travailler seul c’est bien à court terme, mais ennuyant à long terme. J’ai pu confirmer par ce stage que le travail en nature me plaît. Par contre, bien que la protection de l’environnement soit un de mes intérêts, je continue d’être très attiré par le contact avec les animaux. C’est donc un travail en lien avec ceux-ci que j’espère trouver lors de ma prochaine session de stage.